



Saint-Lô



ouest-france.fr du 31 janvier 2023



Quotidien Ouest-France du 1 février 2023



547 mots

Retraites : « On est là pour soutenir nos parents »

Pour la deuxième journée de mobilisation contre la réforme des retraites, 2 800 personnes ont défilé le centre-ville. Dans le cortège, lycéens et étudiants défendent leurs retraites et celles de leurs parents.

Témoignages

En tête de cortège à Saint-Lô, aux côtés des syndicats, Enzo, Thomas et Nasser, 19 ans, étudiants à l'IUT, battent le pavé, mardi 31 janvier. « **On est là pour soutenir nos parents, nos grands-parents qui se sont battus à l'époque** », défendent-ils.

Macron si tu savais..., entame la foule composée de 2 800 personnes contre le projet de réforme des retraites. « **On essaye de suivre les slogans**, sourient les trois amis qui vivent ensemble leur première manifestation. **C'est important qu'on soit là et s'il faut le refaire, on le refera.** »

Vêtue de son gilet rose du syndicat Solidaires, Françoise Lagorgette, militante syndicale depuis 1986, âgée de 62 ans, leur rappelle que « **c'est très important. On a besoin des jeunes comme dans toutes les mobilisations, de tout temps. Moi, mon premier vote à 20 ans, était en 1981 pour François Mitterrand qui a ensuite fait passer la retraite à 60 ans. C'est la gauche et le militantisme qui ont fait passer la retraite à 60 ans** ».

« Pas juste pour ceux qui ont des métiers pénibles »

Dans les rangs, Thibault, 20 ans, étudiant à l'IUT, est content d'avoir rallié plusieurs de ses camarades pour manifester ce matin. Il pense à la retraite de son père. « **Il va devoir faire plus d'annuités que prévu. Il a commencé avant 20 ans. Il a le droit de vivre sa retraite.** »

Plus loin, Léna, 17 ans, est dans la rue pour les mêmes raisons. « **Je suis là pour soutenir ceux qui sont plus concernés que moi, pour mes parents, pour les premiers tou-**

chés. Je trouve que ce n'est pas très juste pour tous et surtout pour ceux qui ont des métiers pénibles. »

« Dans cinq ans, on sera dans le monde du travail »

Motivée, grande banderole dans la main illustrée du Président de la République et d'oiseaux, Léonie Letellier, 17 ans, en terminale au lycée Le-Verrier était déjà là le 19 janvier, lors de la première journée de mobilisation.

« C'est important de revenir, pense-t-elle. Je suis mobilisée pour mon futur et pour mes parents. Ils ne pouvaient pas faire grève aujourd'hui et je voulais quand même être là. Je n'ai pas envie de travailler jusqu'à 64 ans. On est encore au lycée, mais dans cinq ans on sera dans le monde du travail. On a envie d'y rentrer dans de bonnes conditions. »

Moins habituées, Hassiba, Léane et Romane sont venues lorsqu'elles ont appris qu'une grande partie de leur classe du lycée allait manifester.

Une première expérience de mobilisation dans la rue, pour ces jeunes filles de 15 ans en seconde à Le-Verrier. **« On n'a pas envie de finir de travailler à un âge exorbitant. On aimerait bien finir à un âge raisonnable et en bonne santé. C'est nous l'avenir, les salariés et les employeurs de demain. »**

Juliette VOISIN.



De gauche à droite et de haut en bas : Enzo, Nasser et Thomas, 19 ans, en avant du cortège, hier ; les syndicats ont prononcé leurs discours devant la mairie ; le cortège de 2800 manifestants, lors de leur parcours en ville ; un groupe de lycéennes de Le Verrier avaient préparé leurs pancartes de revendications.. Ouest-France



